

Citoyenneté et territoires
Journée d'étude du 22 octobre 2022

Les influences des identités sur les représentations de la citoyenneté

Hervé Marchal, sociologue

Citoyenneté et territoire

Qu'est-ce qui est *sacré* aujourd'hui ?

- ▶ La société ? La nation ?
- ▶ Ma culture ? Mon territoire ? Mon identité culturelle, historique et géographique ?
- ▶ Moi ? Mon espace intérieur de sens ? Mon identité personnelle ?
- ▶ Les autres significatifs, ceux qui comptent pour moi (famille) ?
- ▶ L'ensemble des êtres vivants et donc la vie ?
- ▶ La terre ?
- ▶ Dieu ?

Note : On est citoyen de quoi ? Par rapport à qui ? A partir de quoi ?

Citoyenneté et territoire

De quelques mutations de fond :

D'une *société totalitariste* (excès de commun) à une *société parcellitariste* (défaut de commun) (A. Caillé) : l'important est de respecter mon point de vue, de me respecter *en tant que...* automobiliste, homosexuel, parent, sportif de haut niveau, femme... Ce qu'on gagne en respect des singularités de chacun on le perd en respect de ce qui nous relie !

D'un régime de *l'égalité juste* (égalité des conditions sociales, des classes sociales) à un régime des *inégalités justes* (égalité des chances des individus) (F. Dubet) : chacun a sa chance, tant mieux pour celui qui réussit, il le mérite ! On tait du coup les inégalités de départ...

D'une *société concentrée* à une *société dispersée* (E. Le Breton) : archipélisation des lieux et engagements sociaux à travers de multiples territoires géographiquement éloignés les uns des autres. Quels contours de la citoyenneté dans une telle société en pensant les droits, non seulement des **habitants**, mais aussi et surtout des **passants** ? Quels droits pour les citoyens mobiles et donc pour respecter le vécu des individus dispersés ?

Citoyenneté et territoire

Que faut-il entendre par « culture nationale » ?

- ▶ Une culture *au dessus* de chacun qui constitue un cadre commun auquel tout le monde devrait s'identifier ? (universalisme) : citoyenneté abstraite et recouvrante définissant un référentiel à assimiler
- ▶ Une culture *à côté* de chacun à partir de laquelle chaque individu bricole son identité politique en sens large (subjectivisme) : citoyenneté subjectivée et bricolée à partir de multiples supports identitaires
- ▶ Une culture *entre* chacun d'entre nous qui est toujours remise sur le métier, vivante, toujours susceptible d'être « mouvementée » ? (relationnalisme) : citoyenneté en formation et expérimentation débouchant sur de nouvelles citoyennetés... (Dewey, Arendt : c'est dans l'action que se forme le commun) ; penser pour une « citoyenneté active » ?

Note : Nation culturelle et nation politique

Citoyenneté et territoire

Quelle politique de citoyenneté ?

- ▶ Une *politique de l'égalité* synonyme de *droit à l'indifférence généralisée* ?

Risque de négation des particularités culturelles mais affirmation d'une égalité de toutes et de tous.

- ▶ Une *politique des identités* synonyme de *droit à la différence excluante* ?

Risque de négation de tout cadre commun mais reconnaissance des identités culturelles.

- ▶ Une *politique des altérités* synonyme de *droit aux différences incluant* ?

Risque de liquéfier tout cadre commun mais autorise à penser l'émergence de communs d'apprentissages des différences

Citoyenneté et territoire

Une *société des altérités* (et non de l'égalité et des identités) semble la plus à même d'être en adéquation avec nos démocraties de fait individualisées et multiculturelles :

- ↯ Un universalisme souple, non abstrait mais qui se construit dans les relations concrètes (ou le conflit mais pas la guerre !)
- ↯ Un culturalisme souple qui rappelle ce que chaque culture donne : art, symboles, langue, traditions culinaires...
- ↯ Un individualisme souple qui répond aux exigences d'une société d'individus
- ↯ Une société des alliances, des transactions (et non des transcendances) où la trame commune découle de la possibilité d'un enrichissement réciproque
- ↯ Une participation égale de toutes et tous à l'espace public conditionnée par l'égal accès à celui-ci

Citoyenneté et territoire

La société des altérités (des hybridités) suppose *des arts de la conjugaison* :

- des *échelles de citoyenneté* : du micro-territoire à la Terre (à l'espace ?)

- des *natures de la citoyenneté* : La citoyenneté est à la fois celle d'un sujet universel bénéficiant d'un *droit à l'indifférence*, celle d'un sujet culturel soucieux de s'ancrer d'un *droit à la différence* (collective) et celle d'un sujet personnel revendiquant un *droit à la singularité* (individuelle).

- des *multiples supports de sens* : être et un citoyen, et un employé, et un garçon, et un sportif, et un hétérosexuel...

Citoyenneté et territoire

Penser une citoyenneté éthique :

- **Un sujet universel** : droits humains et sympathie

reconnaissance politique de ses droits humains fondés sur son appartenance à l'espèce humaine et qui rappelle que les droits de l'Homme vont de pair avec une réhabilitation de l'identité humaine

- **Un sujet socio-culturel** : droits spécifiques et tolérance

Reconnaissance des supports institutionnels destinés précisément à garantir l'inclusion du plus grand nombre pour faire société ou assurer la cohésion sociale

- **Un sujet personnel** : droits individuels et empathie

reconnaissance de ce qui en fait une personne unique et singulière, et des supports nécessaires à sa subjectivation

Citoyenneté et territoire

- ▶ La citoyenneté est un concept abstrait qui :
 - peut dénier les échelles intermédiaires ou les supports intermédiaires (associations, communautés, syndicats...)
 - peut réduire l'individu à une seule identité ;
 - peut être compromis par les processus d'exclusion, les dénis, les ostracismes et les inégalités (sociales, territoriales, économiques..)

Focus : Les inégalités territoriales, des entraves profondes à une citoyenneté altérée et altérante : à une société des altérités